herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

Cistude d'Europe

Emys orbicularis

Emys orbicularis est une tortue d'eau douce diurne et semi-aquatique, originaire du sud, du centre et de l'est de l'Europe, d'Afrique du Nord et d'Asie occidentale. Sa carapace atteint généralement 15-20 cm et l'animal peut vivre plusieurs décennies. L'espèce se maintient idéalement dans un grand bassin de jardin ensoleillé et à l'épreuve des évasions, où elle peut aussi hiverner ; elle a besoin de soleil ou d'UVB, de chaleur en été et d'un repos hivernal au froid.

Famille: Emydidae Nom anglais: European Pond Turtle

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**12-23 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**400-700 g**
Espérance de vie	**30-100 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Semi-aquatique**
Habitat	**Zone humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 65 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**25-30 °C**
Zone de bain de soleil	**35 °C**
Température, nuit	**18-20 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 30-40 cm
Température de l'eau	**24-28 °C**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Repos hivernal	**4-6 °C** 8-16 semaines
Alimentation	**Insectes, aliment complet, plantes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**En couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**48-216 mois**
Taille de la ponte	**3-20 œufs**
Pontes par an	**1-2**
Incubation	**60-120 jours** à 26-31 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe III**
Annexe UE	**Annexe C**
UICN	**Quasi menacée (NT)**

À propos de l'espèce

Emys orbicularis est une tortue d'eau douce de petite à moyenne taille, à la carapace (dossière) ovale et relativement plate. La carapace est brun foncé à noire, souvent ornée de fines taches ou stries jaunes rayonnant depuis le centre de chaque écaille. La tête, le cou et les pattes sont sombres, tachetés de jaune, et le plastron est jaune à presque noir. La queue est longue et mesure chez l'adulte environ la moitié de la longueur de la carapace. Toutes les mesures du texte correspondent à la longueur de la carapace.

La taille varie beaucoup selon l'origine. Les plus petites formes restent sous 12 cm, la plupart des animaux atteignent 15-20 cm et les plus grandes formes d'Europe de l'Est environ 23 cm. Les formes méridionales sont plus petites que les formes septentrionales et orientales. Les femelles sont plus grandes que les mâles et un adulte pèse généralement 400-700 g, rarement jusqu'à 1 500 g. Le mâle a la base de la queue plus épaisse, le cloaque situé au-delà du bord postérieur de la carapace et des griffes antérieures plus fortement recourbées. Chez beaucoup de formes, le mâle a l'iris rouge et la femelle jaune. Chez les animaux âgés, le plastron présente une charnière qui donne un peu de mobilité au lobe antérieur.

L'espèce est divisée en jusqu'à 14 sous-espèces décrites, dont environ 11 sont considérées comme valides ; elles diffèrent en partie par la taille et la couleur. C'est la sous-espèce qui détermine surtout la taille de la tortue et le climat auquel elle est adaptée, aussi son origine doit-elle être connue.

La longévité est grande : les femelles utilisent les mêmes sites de ponte pendant plus de 70 ans et certains individus dépassent 100 ans. Dans la nature, l'espèce est timide et prudente, mais en captivité les animaux s'apprivoisent vite et apprennent à associer une personne à la nourriture. Ce ne sont pas des animaux faits pour être manipulés.

L'espèce est rare et en déclin dans une grande partie de son aire de répartition ; elle est considérée comme quasi menacée. Les menaces sont l'assèchement des zones humides, la destruction des sites de ponte, la circulation routière ainsi que les prédateurs et tortues introduits.

Répartition et habitat

Emys orbicularis vit dans le sud, le centre et l'est de l'Europe, en Afrique du Nord du Maroc à la Tunisie et en Asie occidentale vers l'est jusqu'à la mer d'Aral et au nord de l'Iran. Au nord, l'espèce atteint la Lituanie et la Lettonie, et en Russie son aire s'étend jusqu'à la latitude de Moscou. Au sud, on la trouve de la péninsule Ibérique à la Turquie et au Caucase, en passant par la France, l'Italie, les Balkans et la Grèce.

Après la dernière glaciation, l'espèce vivait aussi au Danemark, en Suède et en Angleterre, comme le montrent des découvertes subfossiles. L'Europe du Nord-Ouest et centrale n'abrite aujourd'hui que des populations dispersées, et beaucoup d'observations y concernent des animaux relâchés ou échappés. Les pays figurant sur la carte correspondent à l'aire d'origine, et certains n'ont que peu de populations vivantes.

La taxonomie n'est pas définitive : 14 sous-espèces ont été décrites et des études génétiques ont mis en évidence jusqu'à 20 lignées. L'espèce sicilienne *Emys trinacris* a été séparée en 2005 et reconnue comme espèce à part entière.

> **Aire d'origine:** Maroc, Algérie, Tunisie, Portugal, Espagne, France, Italie, Allemagne, Autriche, Pologne, Hongrie, Slovaquie, Roumanie, Bulgarie, Croatie, Slovénie, Bosnie-Herzégovine, Serbie, Monténégro, Macédoine du Nord, Albanie, Grèce, Turquie, Ukraine, Moldavie, Biélorussie, Lituanie, Lettonie, Russie, Kazakhstan, Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan, Iran et Turkménistan.

HABITAT

Emys orbicularis vit dans les eaux calmes ou à faible courant : étangs, lacs, fossés, bras de rivière et bordures de marais. L'espèce préfère les eaux riches en plantes aquatiques, au fond vaseux, peu profondes et réchauffées par le soleil. Dans la partie méridionale de son aire, on la trouve aussi dans les ruisseaux et les estuaires saumâtres.

Les animaux se chauffent au soleil sur des branches tombées, des racines, des touradons et des bords au ras de l'eau, et plongent rapidement si quelque chose s'approche. Ils restent souvent avec seulement le nez et les yeux hors de l'eau pour surveiller les alentours. L'espèce n'est que semi-aquatique : elle se déplace à terre jusqu'à plusieurs centaines de mètres de l'eau et peut dans certains cas parcourir plusieurs kilomètres. Les femelles recherchent pour la ponte des pentes sèches, sableuses et dégagées, le plus souvent à moins de 500 m de l'eau, et reviennent année après année au même endroit.

En hiver, l'espèce hiberne dans l'eau, enfouie dans la vase du fond. Elle cesse de manger, son métabolisme chute fortement et l'absorption d'oxygène se fait notamment par le cloaque. Les animaux ne reparaissent qu'au printemps et l'accouplement commence souvent en février ou en mars.

Entretien

LE TERRARIUM

Les *Emys orbicularis* adultes se maintiennent idéalement à l'extérieur, dans un bassin de jardin clos, ensoleillé, planté et à fond meuble. Un aquaterrarium ne convient qu'aux jeunes, à la quarantaine, aux animaux nécessitant des soins particuliers, ou comme logement d'été quand il n'y a pas de place pour un bassin.

Le bassin doit mesurer au moins 100 cm de profondeur à l'endroit le plus profond, afin que l'eau ne devienne pas trop chaude en été et ne gèle pas jusqu'au fond en hiver. Les berges doivent être en pente douce et rugueuses, car au printemps les animaux sont encore trop engourdis pour bien nager et remontent en marchant sur le fond. Prévoyez une eau peu profonde, réchauffée par le soleil, avec une végétation dense, au moins 20-30 cm de vase et de feuilles mortes au fond de la partie profonde pour l'hivernage, ainsi que plusieurs zones d'insolation en pierres, racines ou radeaux de branches flottants. Comptez au moins 1 m² de bassin par animal ; plus d'espace favorise un comportement plus naturel.

L'espèce grimpe et creuse bien. La clôture doit être lisse, haute d'au moins 50 cm, avec le bord supérieur incliné vers l'intérieur, et s'enfoncer d'au moins 50 cm dans le sol. Un filet au-dessus de l'installation protège des rapaces, des corneilles et des chats ; il est indispensable s'il y a des jeunes ou des œufs. Les femelles doivent disposer d'une zone de ponte sableuse et ensoleillée sur la terre ferme.

Un aquaterrarium d'intérieur pour un couple adulte doit mesurer au moins 120 × 60 × 65 cm avec 30-40 cm d'eau : le bac doit mesurer au moins cinq fois la longueur de la carapace et, en largeur, la moitié de sa longueur, partie émergée comprise, et l'eau doit être au moins deux fois plus profonde que la carapace n'est large. La troisième et la quatrième tortue demandent au moins 10 % de surface au sol en plus, et à partir de la cinquième 20 % de plus. La partie émergée doit être assez grande pour que les animaux puissent sortir entièrement de l'eau et sécher, et une femelle doit avoir un bac de 15-25 cm de sable et de terre humides pour la ponte, même lorsqu'elle est détenue sans mâle. Le rebord au-dessus de la partie émergée doit mesurer au moins 1,5 fois la longueur de la carapace et être lisse. Le fond peut rester nu pour faciliter le nettoyage du bac, et des plantes flottantes, des racines et des roseaux secs offrent des abris.

L'eau est lourde : 200 litres pèsent 200 kg, aussi placez une installation d'intérieur sur un sol capable de la supporter. Le filtre d'un aquaterrarium doit pouvoir brasser tout le volume d'eau 1 à 3 fois par heure sans créer un courant tel que les petits animaux soient aspirés.

Les sous-espèces et les lignées sont adaptées à des climats différents et ne doivent pas être mélangées ; les animaux ne doivent jamais être relâchés dans la nature.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

TEMPÉRATURE

Dans un bassin extérieur, la température suit la saison et les animaux règlent eux-mêmes leur chaleur en se chauffant au soleil. Le bassin doit être situé en plein soleil et à l'abri du vent. L'espèce se chauffe lorsque l'air dépasse environ 14 °C et la saison d'activité dure d'avril à octobre.

À l'intérieur, la surface de la zone d'insolation doit atteindre environ 35 °C, mesurée au thermomètre infrarouge, et l'air 25-30 °C en journée en été. La zone d'insolation doit être de 5-6 °C plus chaude que l'eau et la lampe est placée à une extrémité, afin que l'animal puisse choisir entre chaud et frais. Chauffez avec des lampes halogènes ou à vapeur de mercure ; les corps de chauffe en céramique chauffent la pièce mais ne conviennent pas pour la zone d'insolation. L'eau doit être à 24-28 °C et la nuit l'air descend à environ 18 °C. Utilisez un chauffe-eau protégé afin que l'animal ne se brûle pas.

Évitez les longues périodes entre 15 et 21 °C. C'est trop froid pour que la digestion et le système immunitaire fonctionnent, mais trop chaud pour un véritable repos hivernal.

L'hivernage fait partie du rythme annuel de l'espèce. Dans la nature, les animaux se retirent de novembre à mars et s'enfouissent dans la vase et les feuilles au fond d'eaux peu profondes à végétation dense. Seuls des animaux en bonne santé et de bon poids doivent hiverner, et un contrôle vétérinaire quelques semaines avant est une bonne idée.

Dans un bassin d'au moins 100 cm avec 20-30 cm de vase, les animaux décident eux-mêmes du début et de la fin de l'hivernage, qui dure généralement 5-6 mois. La couche de vase ne doit pas être assez épaisse pour que le fond devienne dépourvu d'oxygène. Ne percez jamais la glace, car cela dérange les animaux. Une pompe ou une pierre à air suspendue à environ 30 cm sous la surface peut maintenir un petit trou libre de glace sans mélanger l'eau froide de surface avec les profondeurs.

L'hivernage en intérieur se fait dans l'eau, dans une pièce froide ou un réfrigérateur sans congélateur. On arrête le nourrissage et l'animal est maintenu 1-2 semaines à 21-27 °C pour que l'intestin se vide avant l'extinction du chauffage. Éclairage et température sont ensuite abaissés progressivement. Pendant l'hivernage, l'eau est maintenue à 4-6 °C pendant 8-16 semaines, avec 1-2 cm d'eau au-dessus de la carapace et des feuilles mortes comme abri. Au-dessus de 10 °C, l'animal puise dans ses réserves sans se reposer, et sous 2 °C il y a risque de gel. L'animal ne doit pas perdre plus d'environ 1 % de son poids par mois.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie n'est pas déterminante pour une tortue aquatique, et 50-80 % dans la pièce est amplement suffisant. Ce qui compte, c'est la propreté de l'eau.

L'animal défèque dans l'eau, et l'eau d'un aquaterrarium se salit vite. Sans filtre, on change entièrement l'eau plusieurs fois par semaine dans de petits bacs et une fois par semaine dans un bac d'un peu plus de 200 litres ; l'eau neuve doit avoir la même température que l'ancienne. Avec un filtre puissant, les changements peuvent être partiels. Un aquaterrarium de tortues ne doit pas sentir fort ; si c'est le cas, le nettoyage est insuffisant.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'eau est le lieu de vie de l'animal ; elle doit donc être profonde, propre et pleine de cachettes. À l'intérieur, les adultes ont besoin de 30-40 cm d'eau à 24-28 °C. Dans un bassin, il faut une zone peu profonde avec des plantes, où les jeunes et les femelles peuvent se chauffer au soleil et chercher leur nourriture, et une zone profonde d'au moins 100 cm pour l'hivernage.

Un bassin planté avec un grand volume d'eau peut souvent rester clair sans filtre lorsque plantes, petits animaux et bactéries sont en équilibre. Si l'on utilise un filtre ou une pompe, l'aspiration doit se situer dans la moitié supérieure du bassin et l'eau doit revenir doucement, afin que la surface chaude et les profondeurs fraîches ne se mélangent pas.

Dans un aquaterrarium, le filtre doit assurer à la fois une filtration mécanique et biologique et être grand ; les petits filtres d'aquarium ne conviennent pas, car les tortues salissent bien plus que les poissons. L'espèce prospère dans une eau neutre à légèrement acide. Rincez le filtre dans l'eau du bac et non à l'eau du robinet, afin de préserver les bactéries, et n'utilisez jamais de savon dans le bac. Branchez tout le matériel électrique situé près de l'eau à un disjoncteur différentiel.

ÉCLAIRAGE ET UVB

À l'extérieur, l'animal reçoit les UVB du soleil lorsqu'il n'y a ni verre ni filet dense entre eux, et les zones d'insolation doivent être en plein soleil la plus grande partie de la journée.

À l'intérieur, les UVB sont indispensables. L'espèce appartient à la zone 3 de Ferguson, et l'indice UV de la zone d'insolation doit être d'environ 3-4 et tomber à 0 dans l'eau et à l'ombre, afin que l'animal puisse choisir. Utilisez un tube T5 HO avec réflecteur ou une lampe UVB puissante au-dessus de la zone d'insolation, et mesurez de préférence avec un UV-mètre. La distance entre un tube T5 HO et le dos de l'animal est de 28-33 cm pour un tube à 5-6 % d'UVB et de 43-53 cm pour un tube à 10-12 % d'UVB. Le verre et le plastique arrêtent les UVB, et un filet en arrête 40-50 %. Les tubes UVB perdent en puissance et doivent être remplacés régulièrement.

La lumière doit avoir une température de couleur d'environ 5 000 K et suivre la saison : environ 12 heures en été et moins au printemps et en automne. N'utilisez jamais de lumière colorée.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Emys orbicularis est omnivore, avec une forte part de petits animaux. Dans la nature, elle mange des insectes et leurs larves, surtout des nymphes de libellules, des escargots, des crustacés, des vers, des têtards et des poissons morts, mais aussi des plantes aquatiques. La tortue se nourrit dans l'eau, aussi la nourriture est-elle donnée dans le bac ou le bassin.

Les adultes sont nourris 1 à 3 fois par semaine, plus souvent par temps chaud et moins souvent quand il fait frais ; les jeunes sont de préférence nourris chaque jour. Un adulte mange environ 5 % de son poids par repas. S'il reste des restes de la fois précédente, on donne moins. Ne nourrissez pas lorsque l'eau est sous environ 16 °C, car la digestion s'arrête alors. En automne, les quantités sont réduites progressivement jusqu'à l'hivernage, et au printemps le nourrissage ne reprend que lorsque les animaux sont actifs depuis quelques semaines.

Vers de terre, escargots à coquille, larves de moustiques, grillons, sauterelles et poissons d'eau douce comme le gardon et le guppy peuvent constituer l'essentiel du régime. La nourriture vivante pousse les animaux à chasser. Évitez les poissons à thiaminase, par exemple poissons rouges, carpes et éperlans, et ne donnez que peu de poisson congelé, car la congélation détruit la vitamine B1. Poissons de mer et moules ne sont pas recommandés, et les gammares seuls ne constituent pas un régime complet. Les aliments industriels pour tortues aquatiques, la lentille d'eau et l'élodée peuvent compléter.

L'animal reçoit son calcium par un os de seiche ou des coquilles d'œuf broyées dans l'eau, et un supplément de vitamines et de minéraux est utile pour les animaux qui ne trouvent pas eux-mêmes leur nourriture dans un bassin. Retirez toujours la face dure au dos de l'os de seiche. Dans un bassin naturel avec poissons, insectes et escargots, les animaux trouvent eux-mêmes

une grande partie de leur nourriture.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments En savoir plus: Élevage des têtards

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

E. orbicularis est diurne et, dans la nature, timide et prudente. En captivité, elle s'habitue vite à son soigneur et vient vers l'endroit où l'on nourrit, mais elle n'aime pas être manipulée. L'espèce n'a pas de dents, mais un bec tranchant, et une morsure peut faire saigner.

S'il faut soulever l'animal, prenez-le par en dessous en soutenant le corps et les pattes. Lavez-vous les mains avant et après, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans manipuler l'animal.

L'espèce vit en populations des deux sexes, et un couple ou un mâle avec plusieurs femelles convient bien. Les mâles peuvent être agressifs entre eux, surtout en période d'accouplement et quand la place est limitée ; il faut donc des abris et plusieurs zones d'insolation, et il est avantageux de disposer d'une installation supplémentaire pour un mâle à séparer. Ne détenez pas l'espèce avec d'autres tortues, serpents ou lézards, en raison du risque de transmission de maladies. Un animal qui nage sans cesse d'avant en arrière le long de la vitre manque souvent de place ou d'abris.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle a la base de la queue plus épaisse et plus longue, le cloaque situé au-delà du bord postérieur de la carapace et des griffes antérieures plus fortement recourbées, et chez beaucoup de formes un iris rougeâtre. La femelle est plus grande et a le plus souvent l'iris jaune. L'âge de la maturité sexuelle dépend du climat : les mâles du sud de l'Espagne sont matures après environ 4 ans, les femelles des régions les plus froides seulement après jusqu'à 18 ans. La moyenne est d'environ 8-10 ans.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, l'accouplement commence tôt au printemps après l'hivernage, souvent en février ou en mars. Le mâle poursuit la femelle dans l'eau, grimpe sur elle et s'accroche à sa dossière. Par des mouvements de tête balancés et des mordillements, il l'amène à rentrer la tête, ce qui libère le cloaque. Les mâles peuvent être brutaux avec la femelle, aussi doit-il y avoir de la place pour qu'elle puisse s'éloigner. L'hivernage avant l'accouplement fait partie du rythme annuel normal.

PONTE ET COUVÉES

La femelle creuse avec les pattes postérieures un nid en forme de flacon, de 10-12 cm de profondeur, dans un sol sec, sableux et ensoleillé, le plus souvent en juin, en fin d'après-midi ou le soir par temps chaud. Un sol dur est ramolli avec l'eau de la vessie. Une ponte comprend en moyenne environ 10 œufs, typiquement 3-16 et parfois plus de 20. L'œuf mesure environ 20-25 mm de long et pèse 6-10 g. Le nombre est plus élevé au nord et plus faible au sud, où une seconde ponte suit souvent environ un mois plus tard. La femelle rebouche soigneusement le nid et le quitte.

Une femelle doit disposer d'une zone de ponte avec sable et terre en plein soleil, même lorsqu'elle est détenue seule. S'il n'y a nulle part où pondre, elle peut devenir dystocique et doit être conduite chez le vétérinaire. Les œufs sont déterrés avec précaution et transférés dans l'incubateur sans être retournés.

En savoir plus: Incubation des œufs

INCUBATION

Les œufs sont incubés à moitié enfouis dans de la vermiculite humide, de la perlite ou un mélange de tourbe et de sable, à 80-90 % d'hygrométrie. À 26-31 °C, ils éclosent après 60-90 jours ; dans la nature, cela prend 80-120 jours, et dans les parties septentrionales de l'aire, les jeunes peuvent rester dans le nid et y passer l'hiver. Des températures supérieures à 33 °C nuisent aux embryons.

Le sexe est déterminé par la température pendant une période d'environ 12 jours au milieu de l'incubation : sous 28 °C, on obtient des mâles, au-dessus de 29,5 °C des femelles, et entre les deux les deux sexes. La température qui donne autant de chaque sexe se situe autour de 28,5 °C. Près de cette limite, la mortalité est plus élevée, il vaut donc mieux incuber à 26-27 °C ou à 30-31 °C. Une légère baisse de température la nuit donne des jeunes plus robustes. Dans la nature, des facteurs héréditaires jouent aussi.

Les jeunes ont une longueur de carapace de 2-3 cm et pèsent 3-6 g.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes se débrouillent seuls dès l'éclosion et les parents ne s'occupent ni des œufs ni des jeunes. Ils reçoivent leur premier repas après environ une semaine : petits vers de terre, larves de moustiques, daphnies, petits grillons et lentilles d'eau, de préférence chaque jour.

La première année, les jeunes sont maintenus à l'intérieur dans un aquaterrarium avec une eau peu profonde et chaude à 24-28 °C, beaucoup de plantes et d'abris, des UVB et une zone d'insolation facile d'accès. Le filtre ne doit pas créer un courant tel qu'ils soient aspirés. Dans la nature, les jeunes hivernent dès le premier hiver, et un court hivernage à 4-6 °C avec 1 cm d'eau et des plantes est naturel. Les jeunes peuvent aussi être maintenus éveillés et au chaud le premier hiver ; ils grandissent alors plus vite, ce qui est utilisé dans les programmes d'élevage pour augmenter la survie. Les jeunes petits ou faibles doivent toujours être maintenus éveillés. Les jeunes sont très exposés aux prédateurs et aux rats et ne doivent aller dans un bassin extérieur qu'avec un filet et une clôture serrée.

Santé et erreurs courantes

Les tortues cachent la maladie, soyez donc attentif aux changements. Pesez et mesurez l'animal 1 à 2 fois par mois et tenez un journal du poids, de l'appétit et du comportement. Une perte de poids soudaine est souvent le premier signe de maladie.

Problèmes typiques et erreurs d'entretien : - Eau sale : l'eau devient vite un risque sanitaire et provoque des infections de la carapace si le filtre est trop faible ou si l'eau n'est pas changée. - Carence en calcium et maladies des os et de la carapace en cas d'UVB ou de calcium insuffisants. - Hivernage incorrect : eau au-dessus de 10 °C, jeûne trop court, gel, vase trop épaisse et privée d'oxygène ou poids trop faible avant l'hivernage. Un animal malade ou en sous-poids ne doit pas hiverner. - Surpoids dû à une nourriture trop grasse ou à une alimentation à volonté. - Carence en B1 due à des poissons à thiaminase ou à beaucoup de poisson congelé. - Plastique avalé provenant d'un os de seiche ou de l'aménagement. - Fuite et prédateurs en cas de clôture non étanche ou d'absence de filet.

Tous les reptiles peuvent être des porteurs asymptomatiques de *Salmonella* et contaminer l'être humain. Lavez-vous les mains avant et après tout contact avec l'animal, l'eau et le matériel, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans manipuler l'animal. Après une morsure, la plaie doit être rincée à l'eau courante pendant environ cinq minutes et nettoyée avec un savon doux.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, a la bouche ouverte, les yeux gonflés ou semble apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.